

LES POLITIQUES EURO-MÉDITERRANÉENNES ET L'HUILE D'OLIVE: CONCURRENCE OU PARTAGE DU TRAVAIL?

MATTEO BONAZZI (*)

L'HUILE D'OLIVE,
UN PROBLÈME
TYPIQUEMENT
EURO-MÉDITERRANÉEN

La région méditerranéenne a jusqu'ici été le principal producteur et le principal consommateur d'huile d'olive; elle compte pour 97% de la production mondiale d'huile d'olive et pour 91% de sa consommation. Les pays du sud de l'UE se taillent la part du lion avec approximativement trois quart de la production et de la consommation mondiales. Dans la région méditerranéenne, l'huile d'olive fournit des revenus directs à environ 7 millions de ménages et fait indirectement vivre 30 à 35 millions de ménages dans les régions moins favorisées. 71% de l'emploi dans ce secteur se situe dans les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée alors que la part de ces pays dans la production mondiale ne dépasse pas 20%.

La situation est inverse dans les pays producteurs de l'UE qui ne comptent que pour 27% de l'emploi mais 76% de la production mondiale (figure 1). L'image de produit bon pour la santé dont jouit l'huile d'olive est à l'origine d'une remarquable augmentation de la demande mondiale, notamment dans les pays riches.

Certains pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée (Tunisie, Maroc, Syrie) procèdent en con-

ABSTRACT

Nearly all the world's olive oil is produced and consumed in the Mediterranean region, three quarters in the EU. However, thanks to its healthy image demand is growing worldwide, especially in wealthy countries. Driven by changes in world trade and technology, non-EU Mediterranean countries have a new opportunity for growth, reducing both poverty and migration, but they could become competitors of the EU producer countries. Olive oil could be made a key-activity for the market-based cohesion objectives outlined in the context of the Euro-Mediterranean space of cooperation. The EU and non-EU Mediterranean countries could work together to optimise world market growth, increase employment and protect the environment, by promoting the complementarity of their different production patterns. Failure to do this could exacerbate the existing gaps. Technology will be a pivotal factor in addressing job-sharing and environmental objectives. The product and market differentiation option needs to be examined without excluding strategies for controlled mobility and training of the labour force throughout the whole Mediterranean region.

RÉSUMÉ

La production et la consommation d'huile d'olive a lieu presque en totalité dans la région méditerranéenne et pour les trois quart dans l'UE. Toutefois, en raison de son image de produit bon pour la santé, l'huile d'olive jouit d'une demande croissante à l'échelle mondiale, notamment dans les pays riches. Du fait de l'évolution des courants d'échanges mondiaux et des technologies, les pays méditerranéens non membres de l'UE bénéficient de nouvelles perspectives de croissance, d'où une réduction de la pauvreté et des flux migratoires, mais ils risquent d'entrer en concurrence avec les pays producteurs de l'UE. L'huile d'olive pourrait devenir un secteur d'activité clé pour la réalisation des objectifs de cohésion économique définis dans le cadre de l'espace de coopération euro-méditerranéen. Les pays méditerranéens membres et non membres de l'UE pourraient unir leurs efforts pour optimiser la croissance du marché mondial, accroître l'emploi et protéger l'environnement en favorisant la complémentarité de leurs différents modes de production. Agir différemment risquerait d'accroître les inégalités existantes. La technologie constituera un élément essentiel pour atteindre les objectifs de partage du travail et de protection de l'environnement. L'option d'une différenciation des produits et d'une segmentation des marchés doit être envisagée sans exclure pour autant des stratégies axées sur la formation et sur la maîtrise de la mobilité de la main-d'œuvre dans l'ensemble de la région méditerranéenne.

séquence à d'importants investissements dans le secteur de l'huile d'olive tout en restant technologiquement tributaires des pays producteurs de l'UE, qui accroissent également leur productivité et la qualité de leur produit grâce à des innovations technologiques. Ces innovations ont également pour effet d'améliorer les caractéristiques écologiques et la compétitivité de leurs modes de production et de réduire spectaculairement l'emploi. Des objectifs doivent à ce stade être clairement définis. Les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée pourraient profiter des perspectives commerciales et technologiques favorables qui s'offrent à eux pour accroître aussi bien la quantité que la qualité de leur production d'huile d'olive. D'un côté cela leur ouvrirait de nouvelles possibilités de conquête d'importantes parts de marchés, de stabilisation de la population rurale, de réduction de la pauvreté et donc de limitation des facteurs qui favorisent les mi-

grations. De l'autre les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée pourraient entrer en concurrence avec les pays producteurs de l'UE. Compte tenu de la nouvelle orientation donnée à la politique méditerranéenne de l'UE, (Conférence de Barcelone des 27 et 28 novembre 1995), la technologie est appelée à satisfaire de nouveaux principes éthiques et à prendre la dimension de "technologie intelligente". Son utilisation pourrait devenir "politiquement correcte" et viser à intégrer les objectifs de partage du travail et de

(*) Institute for Prospective Technologic Studies - Seville.

protection de l'environnement dans toute la région méditerranéenne sans accroître les inégalités existantes.

Partant de ces hypothèses, il est possible de concevoir deux scénarios de base pour le secteur de l'olive que l'on appellera par la suite scénario "tendanciel" et scénario "actif". Le *scénario tendanciel* (horizon 2000) est basé sur une extrapolation du profil d'évolution actuel qui devrait être plus fondamentalement influencé par les accords du GATT que par les politiques euro-méditerranéennes qui seront mises en oeuvre. Il est donc essentiellement soumis aux lois du marché et aux pressions en faveur d'un accroissement de la productivité et de la concurrence internationale. Le *scénario actif* (dans lequel on distingue deux horizons: 2000 et 2010) prévoit quant à lui une optimisation radicale des possibilités qu'offre le secteur de l'huile d'olive d'atteindre les objectifs "politiquement corrects". Cela suppose une stimulation ciblée de la demande mondiale associée à une extension et à un transfert des technologies "intelligentes", notamment en direction des pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée. Cela implique enfin que la technologie soit progressivement moins axée sur la seule augmentation de la productivité et privilégie des objectifs sociaux et environnementaux plus larges.

DÉVELOPPER LA DEMANDE ET LES TECHNOLOGIES "INTELLIGENTES": SCÉNARIO TENDANCIEL ET SCÉNARIO ACTIF

L'huile d'olive s'impose de plus en plus dans l'alimentation comme la plus saine des huiles alimentaires puisqu'elle contribue à réduire l'incidence des maladies cardio-vasculaires, du cancer du sein et du vieillissement cellulaire. D'où une augmentation de la production et de la consommation à l'échelle mondiale. La demande d'huile d'olive ne cesse de s'accroître et crée de nouveaux marchés dans les pays riches du monde entier (États-Unis, Japon, pays du Nord de l'UE, Canada, Australie, Amérique du Sud, Sud-Est asiatique). Parmi eux, les États-Unis — où la demande a augmenté de 460% au cours des 15 dernières années —

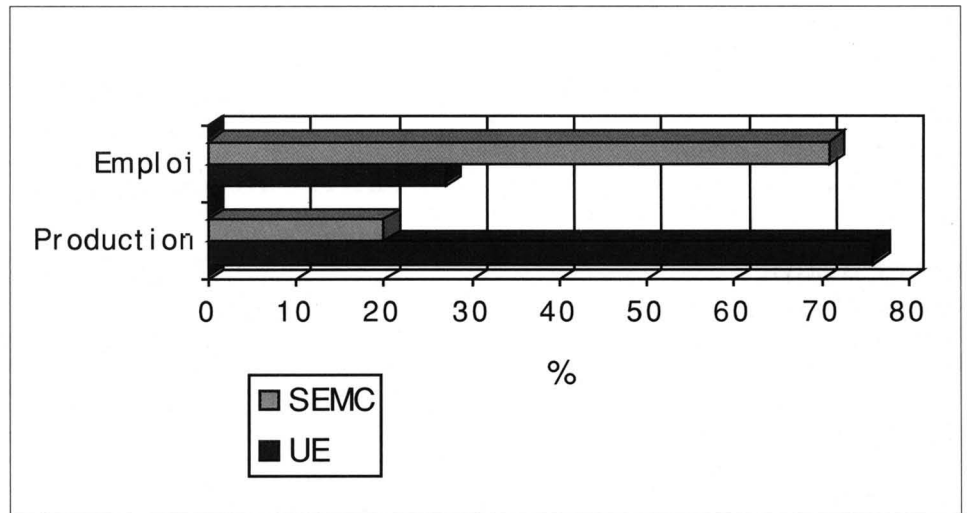


Figure 1 - Parts de pays méditerranéens dans la production d'huile d'olive et dans l'emploi.

le Japon, l'Asie du Sud-Est et les pays du Nord de l'UE paraissent être les marchés dont l'expansion est la plus rapide. De récentes études réalisées aux États-Unis et en Espagne ont par ailleurs révélé, chose assez surprenante, que le comportement de la demande d'huile d'olive réagit de façon asymétrique aux variations de prix. La chute de la demande entraînée par une hausse brutale des prix est plus faible que la hausse de la demande résultant d'une baisse de prix équivalente. Cela signifie que les consommateurs habitués au goût de l'huile d'olive ne se reportent pas sur un autre huile moins chère lorsque son prix repart à la hausse, aussi les augmentations de prix n'ont-elles pas d'incidence notable sur la demande d'huile d'olive, l'éducation des consommateurs constituant apparemment un facteur plus important (**figure 2**). Malgré ce point de départ prometteur, le scénario "tendanciel" (horizon 2000) prévoit une sous-exploitation globale du marché mon-

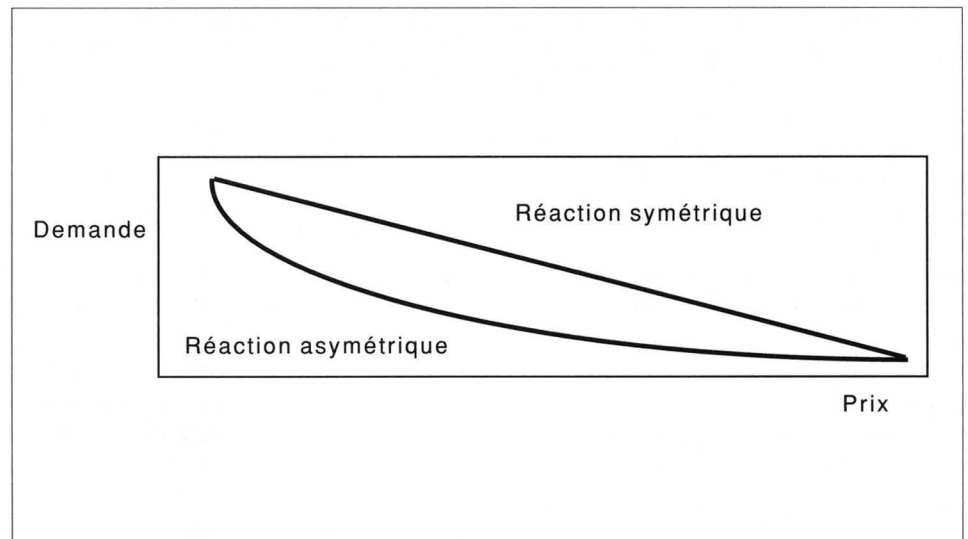


Figure 2.

dial en expansion de l'huile d'olive, en raison notamment de l'absence de cartel regroupant les producteurs méditerranéens, de la différence de niveau technologique et économique entre les pays de la région membres de l'UE et ceux des rives méridionales et orientales de la Méditerranée, et de la menace que représentent les mélanges d'huile végétale et d'huile d'olive. Bien que l'on s'attende à une légère augmentation de l'offre et de la demande d'huile d'olive, on ne prévoit pas de surproduction. Les modes de production imposés par l'alternance bisannuelle de la fructification qui constitue une caractéristique physiologique de l'olivier, les fluctuations macro-climatiques observées dans le bassin méditerranéen (d'une périodicité de 10 à 12 ans) garantissent l'absence d'excédent de production pour les 5 années à venir (**figures 3 et 4**).

Dans le scénario "actif" (horizons respectivement fixés aux années 2000 et 2010), la demande mondiale d'huile d'olive continue de progresser grâce à des campagnes de promotion sur les marchés en expansion des pays riches. En raison du souci croissant de protection de la santé, ce scénario se caractérise essentiellement par une augmentation de la demande légèrement plus rapide que celle de la production, ce qui ouvre aux pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée des perspectives de croissance prometteuses (**figures 3 et 5**). Ces pays pourraient bénéficier du climat de coopération au niveau euro-méditerranéen au travers de transferts financiers et de technologie. En ce qui concerne la production, sous l'effet des forces du marché précédemment mentionnées, le secteur de l'huile d'olive enregistre de fait actuellement une importante évolution technologique, principalement concentrée dans les pays de l'UE. Cela pourrait permettre au cours des 10 à 15 prochaines années une sensible amélioration des caractéristiques de

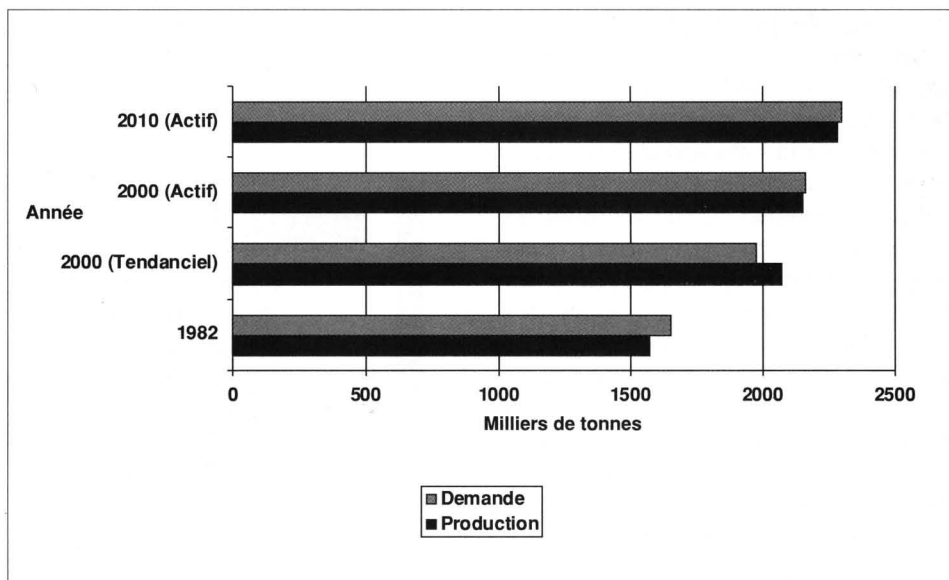


Figure 3 - Production et consommation d'huile d'olive: scénario tendanciel et scénario actif à l'échelle mondiale.

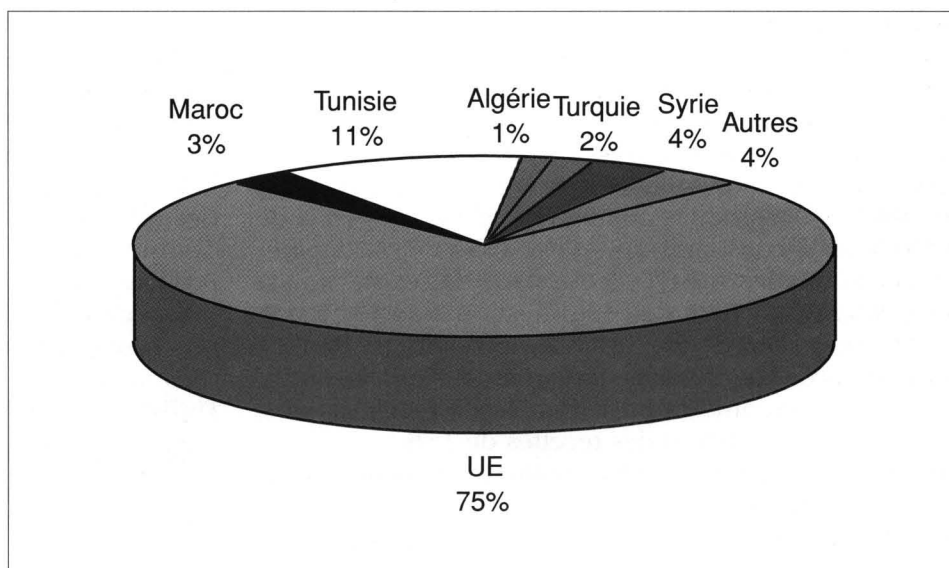


Figure 4 - Production mondiale d'huile d'olive (scénario tendanciel, horizon 2000).

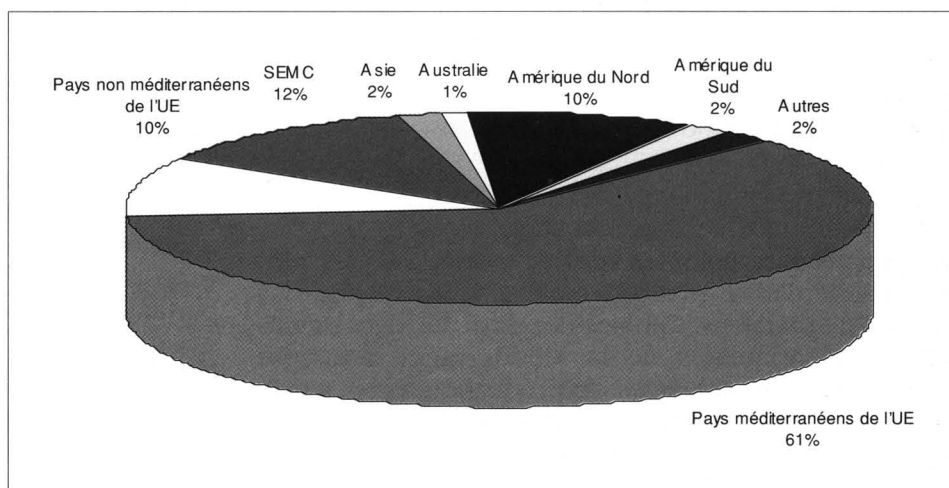


Figure 5 - Consommation mondiale d'huile d'olive (Scénario actif, horizon 2010).

la chaîne de production de l'huile d'olive sous l'angle de la qualité et de la sauvegarde de l'environnement, avec d'importantes répercussions sur la création d'emplois et la protection de l'environnement.

Enfin le scénario "actif" souligne la nécessité de disposer d'un programme intégré de transfert de technologie "intelligente" au cours des 10 à 15 prochaines années en vue de préserver l'agroécosystème de l'olive ainsi que l'emploi des vastes effectifs occupés dans le secteur, principalement dans les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée (**figure 6**).

Au stade de la production agricole, l'association des techniques de récolte manuelle et mécanisée peut améliorer la qualité de l'huile d'olive efficacement et à peu de frais sans entraîner de suppressions d'emploi; la mise en place d'un couvert végétal, la lutte intégrée contre les ennemis des cultures ainsi qu'une irrigation peu abondante, localisée et effectuée avec de l'eau saline réduisent spectaculairement les apports de produits chimiques (55%), les pertes de sol (99%), la consommation d'eau (65%) et la diminution de la biodiversité (70%). Au stade de l'extraction, la technique écologique de centrifugation associée à une valorisation différenciée des sous-produits permet de réduire encore les besoins en eau et les émissions polluantes tout en améliorant la qualité de l'huile d'olive, d'où une augmentation des recettes de 15%.

Les effets sur l'emploi sont positifs, notamment pour la main-d'œuvre la plus qualifiée. Il faut toutefois envisager une augmentation de 25% à 30% des investissements dans la formation et l'équipement dont l'amortissement global devrait probablement s'étaler sur une période de 10 à 15 ans.

SCÉNARIOS "ACTIFS" DE COMMERCIALISATION POUR DEMAIN: PAYS PRODUCTEURS ET PAYS CONSOMMATEURS

Horizon à court terme (an 2000)

Les perspectives commerciales et technologiques rendent l'huile d'olive particulièrement attractive pour les pays méditerranéens. Certains des pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée adoptent actuellement des stratégies de production axées sur l'exportation ou la consommation intérieure. Le premier type de stratégie est suivi par la Tunisie et la Syrie alors que le Maroc appliquera le second, principalement pour combler son large déficit dans le secteur des

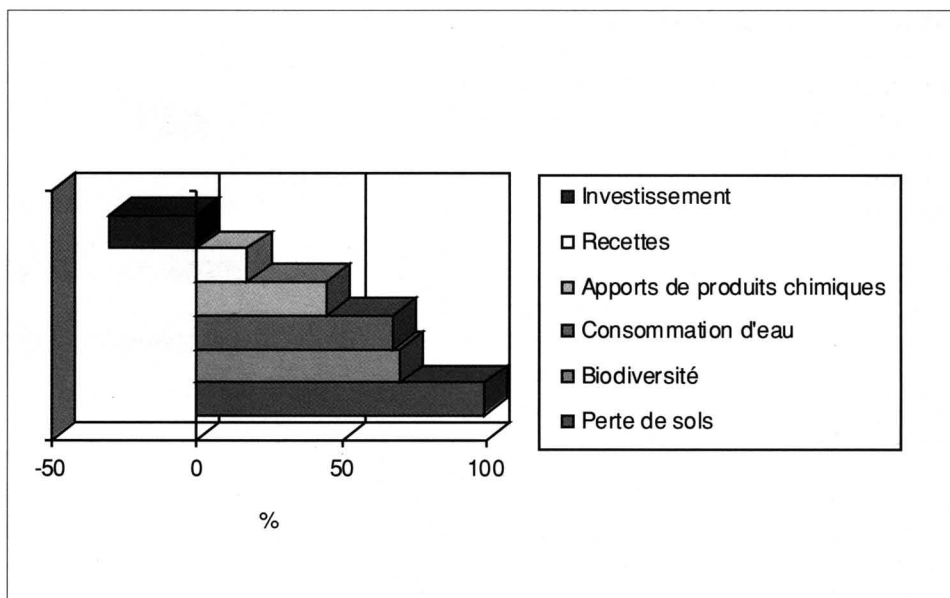


Figure 6 - Avantages comparatifs du scénario technologique "actif" par rapport au scénario "tendanciel"

matières grasses. Pris ensemble, ces pays prendront plus d'importance en tant que producteurs puisqu'ils compteront à eux tous pour 22% de la production mondiale et 9% de la consommation. Bien que conservant leurs parts actuelles (dans la mesure où l'augmentation des parts de marché du Maroc, de la Syrie et de la Tunisie ne devrait pas se faire au détriment des pays européens), les pays producteurs de l'UE exerceront des pressions en faveur de stratégies commerciales (y compris sous la forme d'"importations temporaires").

Horizon à moyen terme (2005-2015)

L'"étoile montante" parmi les pays de la rive méridionale de la Méditerranée producteurs d'huile d'olive sera la Tunisie et le Maroc pourrait occuper la seconde place après avoir rattrapé la Turquie. Les récents accords d'association conclus entre le Maroc et l'UE mettent en évidence le rôle de monnaie d'échange que joue l'agriculture marocaine face à la pêche espagnole et l'ouverture de nouveaux débouchés permettant d'écouler les excédents européens. D'importants efforts de modernisation technologique permettront un accroissement de la production d'olive du Maroc pouvant atteindre 50% en vue de répondre à une multiplication par 2 ou par 3 de la demande. La Syrie connaîtra également une nouvelle augmentation de sa production et de sa consommation d'huile d'olive et deviendra un très important pays producteur du Moyen-Orient.

Horizon à long terme (2020-2025)

À plus long terme, le Maroc pourrait également amorcer une restructuration plus radicale de son secteur de production d'huile d'olive en vue de quadrupler sa production d'olives, de doubler le volume total de ses ex-

portations d'olives et de multiplier par six sa production et sa consommation d'huile d'olive. L'objectif est de réduire son énorme déficit dans le secteur des matières grasses (dont 70% sont importées), de freiner l'exode rural et l'émigration et de protéger son environnement ainsi que l'intégrité de ses traditions culturelles.

CONCURRENCE OU COOPÉRATION: QUELLE POLITIQUE POUR L'UE?

L'huile d'olive européenne a jusqu'à présent bénéficié de fortes subventions au niveau de la production, de la consommation et de la commercialisation au travers de la PAC (Politique agricole commune).

Toutefois les accords du GATT prévoient la mise en place d'un marché de l'huile d'olive moins protégé et plus mondialisé et l'UE devra réduire sensiblement ses subventions à l'exportation.

Dans ces conditions, la concurrence internationale devrait s'intensifier.

Les pays autres que ceux du bassin méditerranéen procèdent également à d'importants investissements dans ce secteur (tel est par exemple le cas de l'Argentine et de l'Australie qui développent leurs plantations d'oliviers au rythme de 1 million d'arbres par an). La nouvelle philosophie qui sous-tend la politique méditerranéenne est résumée dans la Déclaration de Barcelone (27-28 novembre 1995) qui fait suite à la Déclaration de Tunis et à la Conférence du Conseil de l'UE de Cannes (26-27 juin 1995).

Elle se donne pour objectif de définir un cadre multilatéral permettant de mettre en place un "espace de prospérité partagée" commun, condition *sine qua non* d'un dialogue politique, socio-économique, environnemental et culturel plus large visant à promouvoir une croissance et une stabilité durables dans l'ensemble de la région méditerranéenne.

Il sera procédé à une restructuration des moteurs du développement à l'échelle plus large de la zone euro-méditerranéenne, la marginalisation des pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée cédant la place au codéveloppement de l'ensemble des pays méditerranéens.

L'instauration de la Zone de libre-échange euro-méditerranéenne pourrait être le point de départ et le



principal instrument de ce processus, grâce à la création d'un espace de libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux à compter de 2010, qui débutera par la libéralisation des échanges de produits industriels et s'étendra progressivement aux produits agricoles.

L'objectif est de mettre en place les facteurs de cohésion économique au niveau euro-méditerranéen susceptibles d'optimiser la complémentarité des différentes économies et des différents modes de production et de valoriser les avantages comparatifs des différents pays. Dans ces conditions, il est clair que l'huile d'olive pourrait donner matière à une intéressante étude de cas examinant les possibles contradictions entre les deux philosophies des échanges, la logique de la mondialisation des marchés pouvant s'opposer à la réalisation des objectifs socio-économiques de la politique euro-méditerranéenne de codéveloppement de la région.

Le fait que le scénario "tendanciel", caractérisé par une libre concurrence absolue, ne prévoit guère de

coopération technologique entre l'UE et les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée implique une course ouverte à l'accroissement de la productivité et de la compétitivité entre les pays producteurs ainsi qu'à l'augmentation des parts de marché au travers de la différenciation des produits et de la segmentation des marchés.

Dans les pays producteurs de l'UE cela pourrait conduire à des efforts d'innovation technologique mais aussi à de nouvelles suppressions d'emploi.

Les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée tenteront pour leur part de parvenir à un niveau de qualité acceptable au moyen de la technologie dont ils disposent actuellement.

Cela créerait un environnement favorable à la réalisation d'investissements rentables par de grandes sociétés transnationales qui pourraient aisément bénéficier aussi bien du niveau relativement bas des coûts de main-d'œuvre dans les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée que des technologies plus perfectionnées des pays de l'UE. Dans l'ensemble, il devrait se produire une évolution en faveur d'activités caractérisées par une moins forte proportion de main-d'œuvre et une plus grande intensité capitalistique ainsi qu'une diminution de la part relative des emplois faiblement qualifiés au profit des plus qualifiés.

Cela risque d'avoir des effets négatifs sur l'emploi dans l'ensemble de la région méditerranéenne et d'accentuer l'exode rural.

Le scénario "actif" (ou de "concertation") concrétise la volonté de coopération entre l'UE et les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée.

Dans ce scénario, l'huile d'olive pourrait devenir un secteur d'activité clé pour la réalisation des objectifs de cohésion économique correspondants.

Cette stratégie de codéveloppement doit s'attacher à définir la part relative des relations de concurrence et de complémentarité entre les différents modes de production de chaque pays, sur la base d'un modèle "d'intégration profonde" ("partenariat").

Il est nécessaire à cet effet de favoriser un processus de prise de décision, à la fois concerté et multilatéral, mis en oeuvre entre l'UE et les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée susceptible d'optimiser les possibilités de partage de la croissance et du travail. Sinon les inégalités existantes risquent de s'accroître, exacerbant les tensions sociales et économiques.

L'UE et les pays des rives méridionales et orientales de la Méditerranée devraient par conséquent *unir leurs efforts* dans la mesure où ils partagent des objectifs communs tels que la maximisation des revenus, de l'emploi et de la demande mondiale dont bénéficient leurs produits afin de réduire la pauvreté, l'exode rural, les flux migratoires et les pressions sur l'environnement.

Dans ces conditions, les technologies "intelligentes" jouent un rôle essentiel dans les politiques méditer-

ranéennes qui seront mises en oeuvre par l'UE: leur utilisation "politiquement correcte" doit privilégier les possibilités de partage de l'emploi et de la croissance dans l'ensemble de la région méditerranéenne grâce à une valorisation des avantages comparatifs de chaque région. Ce choix politique pourrait permettre de concilier l'option classique d'une différenciation des produits et d'une segmentation des marchés et les stratégies mettant l'accent sur la formation et sur la maîtrise de la mobilité de la main-d'œuvre dans l'ensemble de la région méditerranéenne, c'est-à-dire sur la mobilité "horizontale" dans le secteur agricole.

Les efforts d'optimisation de la structure et de la croissance de l'emploi dans le secteur de l'huile d'olive pourraient par conséquent porter sur l'ensemble de la région méditerranéenne, ce qui permettrait de faire en sorte que l'évolution des marchés mondiaux et les choix technologiques tendent vers plus de justice sociale et d'équité. ●

RÉFÉRENCES

Bonazzi M., *Euro-Mediterranean policies and olive oil: competition or job sharing?*, Conférence internationale sur le thème *Which Environment for the XXI century? Environment, Long-term governability and Democracy*, Fontvraud, septembre 1996 (document approuvé).

Bonazzi M., *Olive oil technological change: the Spanish vision and the market prospects*, note de l'IPTS au Dossier, IPTS, Commission de l'UE, Séville, juillet 1996.

Bonazzi M., *Olive oil on the increase, oil blends on the attack: technology and market displacement*, *The IPTS Report N° 04*, IPTS, Commission de l'UE, Séville, mai 1996.

Bonazzi M. & Bontoux L., *Vegetable Oils: expanding markets, increasing competition*, note de prospective de l'IPTS N° 7, février 1996.

Forum international sur l'huile d'olive, Reus, mai 1996.

Castro Rodríguez, J. Thèse de doctorat *Control de la erosión en cultivos leñosos con cubiertas vegetales vivas*, ETS, Université de Cordoue.

Conseil Oléicole International (COI), *Projections des productions et consommations d'huiles d'olive à l'horizon 2000*, 1994-95.

EUROSTAT 1995.

Remerciements

M.F. Luchetti, M.H. Guerbaa, M.A. Segovia, M.A. Tusani, (*Conseil international de l'huile d'olive*).

Prof. Shimon Lavee, *Agricultural Research Organization, Volcani Center, Bet-Dagan, Israël*.

Prof. L. Di Giovacchino, *Istituto Sperimentale di Elaiotecnica, Pescara, Italie*.

M.A.L. González Vera, *Pieralisi, Espagne*.

Prof. J. Alba Mendoza, *Instituto de la Grasa, Séville, Espagne*.

Prof. Paco Orgaz, Prof. M. Pastor, Dr. J. Castro, *Instituto de Agricultura Sostenible, Cordoue, Espagne*.

Dr. J.J. Schmitt, *VDI, Forward Unit Studies, Düsseldorf, Allemagne*.

Dr. M. Rémi Barré, *OST, Observatoire des Sciences et des Techniques, Paris, France*.

Prof. Fontanazza, *Istituto di Ricerche sulla Olivicoltura, Pérouse, Italie*.